

JJ Levine – Family
JJ Levine – Family

Ariane De Blois

Numéro 91, automne 2017

LGBT+

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86089ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

De Blois, A. (2017). JJ Levine – Family. *esse arts + opinions*, (91), 58–63.

JJ Levine

Family

Le travail photographique du Montréalais JJ Levine remet en question les rôles traditionnellement associés aux identités de genre en explorant de manière intimiste les espaces domestiques queers. Intitulé *Family*, son plus récent projet porte sur les structures familiales alternatives en mettant de l'avant « la parentalité envisagée d'un point de vue radical », selon les mots de l'artiste. Certes en continuité avec ses projets *Switch* et *Alone Time* qui explorent, par l'intermédiaire du corps performatif, la construction et la malléabilité du genre, *Family* s'inscrit esthétiquement et conceptuellement de manière encore plus palpable dans la lignée du projet *Queer Portraits*. Ce dernier, qui regroupe une centaine de portraits de proches, d'ami.e.s et d'amant.e.s photographié.e.s sur une période de neuf ans, s'est tissé autour de la communauté montréalaise de l'artiste et de ses relations signifiantes. La naissance de son enfant devient avec *Family* l'occasion pour JJ Levine d'élaborer un projet autour de sa propre cellule familiale queer qui défie la conception nucléaire hétéronormative et strictement biologique de la filiation.

Historiquement utilisés pour composer les archives familiales populaires, la photographie et les films 16 mm et Super 8 servent ici de médium artistique pour capter des images de la famille de l'artiste, mais aussi pour combattre l'invisibilité, au sein de la culture visuelle, de familles stéréotypiquement non conformes. Aux couleurs saturées, les photographies chargées d'affects portraient les différents membres de la famille choisie de Levine, dont quelques ami.e.s, face à la caméra, le visage neutre, sans sourire factice et le regard fixant l'objectif. Parmi les photographies phares du projet, notons *Harry Pregnant 2015* qui présente le conjoint de Levine, enceinte, torse nu, la main posée sur son ventre, *Harry and Joah 2016* qui le montre avec son enfant dans les bras et *Self-Portrait with Joah 2016* qui présente l'artiste en train de nourrir son bambin. Comme autant de souvenirs, les films de la naissance de Joah, de la famille à la plage et lors d'une fête viennent, avec leur facture vintage et de manière imagée, combler l'absence, dans un passé récent, de photos de famille queer, pointant du coup la violence de cette inexistence.

Ariane De Blois

Montreal artist JJ Levine's photographic work questions the roles traditionally associated with gender identity through an intimate exploration of queer domestic spaces. *Family*, Levine's most recent project, concerns alternative family structures and, in his words, "radically reimagining parenthood." Although certainly continuous with *Switch* and *Alone Time*, projects of his that use the performative body to explore gender construction and malleability, *Family* is still aesthetically and conceptually more in line with *Queer Portraits*. Woven around the artist's community and significant relationships in Montreal, *Queer Portraits* brings together around a hundred portraits of friends, lovers, and relatives photographed over a nine-year period. With the birth of his child, *Family* has become an opportunity for Levine to develop a project around the nucleus of his own queer family, challenging heteronormative nuclear and strictly biological conceptions of parentage.

Photographs and 16 mm and Super-8 film, historically used to build popular family archives, here serve as an artistic medium not only to capture images of the artist's family, but also to counter the invisibility of non-stereotypically conforming families in visual culture. Laden with quiet emotion, their colours saturated, these photographs feature various members of Levine's chosen family, including some of his friends, their faces neutral, wearing no forced smile, gazing straight into the lens. Among the highlights of the project are *Harry Pregnant 2015*, which presents Levine's partner, pregnant, bare-chested, a hand on his belly; *Harry and Joah 2016*, in which Harry cradles their child; and *Self-Portrait with Joah 2016*, which shows the artist feeding the baby. Like so many memories, these films of Joah's birth and of the family at the beach or during a party, with their vintage look and their imagery, fill a void in the recent past—the absent snapshots of a queer family—while simultaneously conjuring the violence of this nonexistence.

Translated from the French by **Ron Ross**



JJ Levine

Harry Pregnant 2015, de la série | from the series Family.

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist



JJ Levine

Harry and Joah 2016, de la série | from the series Family.

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist



JJ Levine

Self-Portrait with Joah 2016, de la série | from the series Family.

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist



JJ Levine

Switch 6, de la série | from the series *Switch*, 2009.

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist



JJ Levine

Switch 3, de la série | from the series *Switch*, 2009.

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist